

Guérisons miraculeuses : d'étonnants points communs

Avez-vous déjà entendu parler de ces malades condamnés par la médecine, qui finissent par guérir ? Depuis les années 70, plusieurs psychologues ont étudié ces patients hors norme qui ont déjoué les pronostics les plus sombres. Ils ont découvert que ces derniers ont plusieurs points communs. Les bien-portants pourraient bien s'en inspirer, à titre préventif...

Alain Moenaert est psychologue et psychothérapeute. En 2011, au soir d'une carrière bien remplie, il est en train de mettre la dernière main à son maître ouvrage, un livre qui synthétise deux décennies de recherches et d'observations sur un phénomène peu étudié par la médecine : les guérisons « anormales ». Ce qui passionne ce spécialiste de la PNL*, fondateur puis directeur pendant vingt ans de l'un des principaux centres de formation en la matière, ce sont les points communs de tous ceux qui ont échappé aux pronostics médicaux les plus désespérants : patients séropositifs, accidentés souffrant de séquelles irrémédiables, malades de cancers avancés et autres pathologies apparemment incurables. En analysant leurs points communs, il a identifié douze grandes étapes par lesquelles sont passés tous ceux qui ont guéri alors qu'ils n'auraient pas dû... Pour étayer son propos, Alain Moenaert s'appuie sur l'étude de 210 survivants ou guéris exceptionnels rencontrés au cours de sa longue pratique, ainsi que sur les recherches d'autres psychologues menées depuis les années 1970.

« J'AI COMMENCÉ À M'OCCUPER DE MOI, RIEN QUE DE MOI, UNIQUEMENT DE MOI »

Mais alors que le praticien écrit les dernières pages de son ouvrage, il subit l'un des chocs les plus retentissants de son existence : un AVC qui le laisse aphasique, dyslexique et sujet à des troubles de l'équilibre. Contraint de mettre fin à ses engagements professionnels, il entreprend une rééducation. Mais alors qu'il récupère progressivement, il reçoit le diagnostic d'un cancer de la prostate : « Une tumeur invasive au pronostic des plus sombres... »

Après l'observation, la pratique ! Son médecin ne lui laissant que peu d'espoirs de guérison, Alain Moenaert refuse l'opération chirurgicale, décide dans un premier temps d'ignorer sa maladie et entreprend un voyage au Brésil à la rencontre d'un guérisseur célèbre, Joao de Deus. À son retour, les événements contrariants se précipitent : il rate son avion, perd ses bagages, les retrouve endommagés. Revenu en France, il retrouve sa voiture défoncée et sa moto défectueuse, puis constate que son bateau de plaisance a été volé... « Tous mes jouets habituels lâchaient les uns après les autres ! » Il prend alors une décision radicale : partir. « J'avais déjà vendu mon entreprise. Mon fils était autonome. J'habitais dans un lieu agréable mais qui m'apparaissait de plus

en plus comme une prison dorée. J'allais probablement mourir. Alors je n'avais plus grand-chose pour me retenir. »

EN VIVANT LENTEMENT, IL A ÉLOIGNÉ LA MORT

Vendant ses derniers biens, Alain Moenaert quitte l'Europe et s'installe à Bali, un pays qu'il a déjà visité. Fini, les plannings à trois ans. Adieu, les séminaires de cent personnes. Terminées, les pressions de toute sorte. Lâchant les dernières contraintes qu'il s'imposait, avec deux valises pour tout bagage, Alain Moenaert émigre vers cette Asie qu'il rêvait de découvrir depuis longtemps sans se le permettre. Ce faisant, le grand malade s'est enfin autorisé à vivre. Pour tout traitement médical, il entreprend une thérapie en psychogénéalogie (une thérapie alternative qui vise à chercher dans sa famille des causes psychologiques aux maladies) puis rétablit son équilibre acido-basique grâce à la phytothérapie et une supplémentation en vitamine C. Mais au-delà de ces soins, l'essentiel pour lui réside dans la révision de ses priorités : « J'ai commencé à m'occuper de moi, rien que de moi et uniquement de moi... Et à vivre lentement. Bali est un endroit qui force à ralentir. Les gens n'ont pas notre culture du résultat. Ils ont le sens de la communauté et du sacré. De quoi éliminer tout le stress de ma vie occidentale. » La santé d'Alain Moenaert revient. Quatre ans après son diagnostic, il n'a plus aucune trace du cancer qui était censé l'emporter... Il a gardé l'habitude de prendre soin de lui : trois massages par semaine, une ou deux marches ou courses à pied. Et pas seulement dans le but de rester tonique mais aussi et surtout pour le plaisir d'évoluer dans des paysages magnifiques et de rencontrer des amis...

* PNL : Programmation neurolinguistique : approche psychologique basée sur la modélisation des comportements de réussite.